

### Lecture du psaume 3 :

*Psaume de David, lorsqu'il fuyait devant son fils Absalom.*

*Eternel, que mes ennemis sont nombreux! Beaucoup se dressent contre moi, beaucoup disent à mon sujet : « Pas de salut pour lui auprès de Dieu ! » - Pause.*

*Mais toi, Eternel, tu es mon bouclier, tu es ma gloire, et tu relèves ma tête. A pleine voix je crie à l'Eternel, et il me répond de sa montagne sainte - Pause.*

*Je me couche, et je m'endors; je me réveille, car l'Eternel est mon soutien. Je n'ai pas peur de ces milliers de personnes qui m'assiègent de tous côtés.*

*Lève-toi, Eternel, sauve-moi, mon Dieu! Tu gifles tous mes ennemis, tu brises les dents des méchants. Le salut appartient à l'Eternel. Que ta bénédiction soit sur ton peuple ! - Pause.<sup>1</sup>*

### Introduction (v.1)

Est-ce que ça vous est déjà arrivé d'avoir tellement de soucis, que lorsque vient le moment de vous mettre au lit, vous n'arrivez pas à trouver le sommeil ? Vous vous retournez, vous vous retournez encore, mais rien n'y fait, vous êtes trop angoissé, le sommeil ne viendra pas...

Lorsque David composa ce psaume, il avait de quoi être perturbé, il avait du souci à se faire. En fait, il était au bord du désespoir. Et pourtant, voici ce qu'il nous dit au v.6 : « *Je me couche, et je m'endors* ». Malgré sa situation précaire, malgré ses soucis, malgré son désespoir, David se couche et... pouf, il s'endort ! Qu'est-ce qui lui permet de faire abstraction des circonstances ? C'est ce que nous allons voir ce matin.

Mais d'abord, quelles étaient ses circonstances ? Nous lisons au v.1 : « *Psaume de David, lorsqu'il fuyait devant son fils Absalom* ». David fuyait devant son fils Absalom. Ça c'est la pire chose qui puisse arriver : être rejeté par un des membres de sa famille. Si c'était un inconnu qui poursuivait David, ça l'aurait déjà bien secoué. Mais là, c'est son propre fils. Comment cela a-t-il pu arriver ? Un résumé des épisodes précédents peut être utile ici...

Ça se passe plusieurs années avant notre épisode. Voici comment on peut résumer cet épisode qui se trouve dans le deuxième livre de Samuel au chapitre 11. David est au sommet de sa gloire : c'est un roi puissant. C'est le soir. Il sort prendre l'air et se promène sur le toit du palais royal. De là, il aperçoit une très belle femme qui se baigne, mais c'est une femme mariée. Il envoie pourtant des messagers la chercher. Il couche avec elle. Elle tombe enceinte. Alors David fait tuer son mari et épouse cette femme. Ni vu ni connu. Sauf de Dieu – parce que Dieu voit tout, parce que Dieu sait tout. Et Dieu n'approuve pas le comportement adultère et meurtrier de David. Il lui envoie son prophète, Nathan, et voici ce qu'il lui annonce. C'est au chapitre 12, v.9-12 :

*Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Eternel en faisant ce qui est mal à mes yeux ? Tu as tué par l'épée Urie le Hittite, tu as pris sa femme pour faire d'elle ta femme et lui, tu l'as tué sous les coups d'épée des Ammonites. Désormais, puisque tu m'as méprisé et que tu as pris la femme d'Urie le Hittite pour faire d'elle ta femme, l'épée ne s'éloignera plus de ton foyer. Voici ce que dit l'Eternel : Je vais faire sortir de ta propre famille le malheur contre toi et je vais prendre sous tes yeux tes propres femmes pour les donner à un autre, qui couchera au grand jour avec elles. En effet, tu as agi en secret, mais moi, c'est en présence de tout Israël et en plein jour que je ferai cela.*

Après cela, les choses commencent à se compliquer dans la maison de David. Au chapitre 13, Amnon, un des fils de David, viole une de ses demi-sœur, Tamar, sœur d'Absalom. Absalom décide alors de venger sa sœur. Il tend un piège à son demi-frère et le tue. David veut faire poursuivre Absalom pour qu'il soit jugé, mais celui-ci s'enfuit. Trois ans plus tard, David accepte qu'Absalom revienne. Mais ce n'est que deux ans plus tard que David lui pardonne complètement le meurtre de son frère et qu'il l'accepte dans sa présence. On pourrait croire qu'Absalom est maintenant heureux d'avoir été pardonné et rétabli. Mais pourtant, voyez comment il profite de sa nouvelle situation. C'est au chapitre 15, v.1-6 :

<sup>1</sup> La Bible, version Segond 21, Société Biblique de Genève, 2007, Psaume 3.

*Après cela, Absalom se procura un char et des chevaux, ainsi que 50 hommes qui couraient devant lui. Il se levait de bon matin et se tenait au bord du chemin qui conduit à la porte de la ville. Chaque fois qu'un homme avait une contestation et se rendait vers le roi pour le procès, Absalom l'appela et demandait : « De quelle ville viens-tu ? ». Lorsqu'il avait répondu : « Je suis de telle tribu d'Israël », Absalom lui disait : « Regarde ! Ta cause est bonne et juste, mais personne ne t'écouterait chez le roi ». Absalom ajoutait : « Qui m'établira juge dans le pays ? Tout homme qui aurait une contestation et un procès viendrait me trouver et je lui rendrais justice ». Quand quelqu'un s'approchait pour se prosterner devant lui, il lui tendait la main, le retenait et l'embrassait. Absalom agissait de cette manière envers tous les Israélites qui se rendaient vers le roi pour demander justice, et il gagnait le cœur des hommes d'Israël.*

De cette manière, pendant 4 années, Absalom organise lentement mais sûrement une révolte contre David, son père. Au point qu'on peut lire à la fin du v.12 : « La conspiration devint puissante et le peuple était de plus en plus nombreux à se rallier à Absalom ». David prend peur et s'enfuit. C'est ce qu'on voit au v.14 :

*David dit alors à tous ses serviteurs, qui se trouvaient avec lui à Jérusalem : « Levez-vous, prenons la fuite, car il n'y aura aucun moyen pour nous d'échapper à Absalom. Dépêchez-vous de partir ! Autrement, il ne va pas tarder à nous rattraper, et il nous précipitera dans le malheur et frappera la ville du tranchant de l'épée ».*

Le v.30 nous montre dans quel désespoir ces événements le plongent : « *David gravit le mont des Oliviers. Il montait en pleurant et la tête couverte, et il marchait nu-pieds. Tous ceux qui l'accompagnaient se couvrirent aussi la tête et ils montaient en pleurant* ».

Et comme si ça ne suffisait pas, dans sa fuite, un homme sort et le maudit. C'est au chapitre 16, v.5-8 :

*Le roi David était arrivé à Bachurim. Et voici qu'un homme du clan et de la famille de Saül, un dénommé Shimeï, fils de Guéra, sortit de là. Il s'avança en prononçant des malédictions, et il jeta des pierres au roi David ainsi qu'à tous ses serviteurs, alors même que tout le peuple et tous les hommes vaillants se tenaient à la droite et à la gauche du roi. Voici ce que disait Shimeï en le maudissant : « Va-t'en, va-t'en, homme sanguinaire, vaurien ! L'Eternel fait retomber sur toi tout le sang de la famille de Saül. Tu as régné à sa place et l'Eternel a livré le royaume entre les mains de ton fils Absalom. Te voilà donc malheureux comme tu le mérites, car tu es un homme sanguinaire ! »*

Et pendant ce temps là, la fin du chapitre nous montre qu'Absalom couche publiquement avec les femmes de David, comme le prophète Nathan l'avait annoncé.

C'est dans ces circonstances que le psaume 3 a été écrit. Nous y trouvons (i) le désespoir de David devant Dieu, (ii) la relation de David avec Dieu, (iii) la confiance de David en Dieu, et (iv) la prière de David à Dieu.

## **I. Le désespoir de David devant Dieu (v.2-3)**

*V.2-3 : « Eternel, que mes ennemis sont nombreux ! Beaucoup se dressent contre moi, beaucoup disent à mon sujet : 'Pas de salut pour lui auprès de Dieu !' - Pause ».*

Les ennemis de David sont nombreux. Son propre fils l'a rejeté. Certains de ses plus proches conseillers l'ont rejeté. La population qu'il avait défendue pendant des années l'a rejeté. Ses ennemis sont nombreux. David a de quoi être désespéré. La situation ne pouvait pas être pire. Mais ce qui est important, c'est que c'est devant Dieu que David exprime son désespoir. C'est à lui qu'il s'adresse. « *Eternel, que mes ennemis sont nombreux !* ». Oui, beaucoup de gens se dressent contre David, beaucoup disent que Dieu l'a abandonné, beaucoup disent au sujet de David : « *Pas de salut pour lui auprès de Dieu !* ». Beaucoup faisait comme Shimeï qui « *marchait sur le flanc de la montagne près de David et [qui] tout en marchant [...] le maudissait, jetait des pierres contre lui et faisait voler la poussière* » (2 Sam 16.13).

Mais David, dans son désespoir, s'adresse à Dieu et admet devant lui, avec honnêteté, sa misère. 1 Samuel 15.30, un des textes que nous avons lu tout à l'heure, nous dit même que David, en s'enfuyant de Jérusalem, gravissait le mont des Oliviers en pleurant, et dans le v.31 il nous est dit qu'il s'adressa à l'Eternel et dans le v.32 qu'il adora Dieu lorsqu'il arriva au sommet. On ne sait pas,

mais peut-être que la manière dont il adora Dieu sur le mont des Oliviers, au milieu de son désespoir, avec des larmes, c'était peut-être avec les mots qui sont devenus notre psaume 3. David pleurait devant Dieu. C'est à lui qu'il exprimait son désespoir. Et nous, lorsque la vie nous accable, est-ce que c'est devant Dieu que nous venons exprimer notre désespoir ? Est-ce que c'est en lui que nous voulons chercher le repos ? Est-ce que c'est devant lui que nous venons nous poser et nous reposer ? Notez bien comment se termine le v.3 : « *Pause* ». On ne sait pas exactement ce que veut dire le mot hébreu *sélah* qui est utilisé ici. C'est peut-être une indication musicale. Mais en tout cas, il souligne ce qui vient d'être dit. Il sert pour celui qui prie le psaume à méditer sur les paroles qu'il vient de dire.

« *Eternel, que mes ennemis sont nombreux ! Beaucoup se dressent contre moi, beaucoup disent à mon sujet : 'Pas de salut pour lui auprès de Dieu !' - Pause* ».

Pour quelle raison est-ce devant Dieu que David vient exprimer son désespoir ? C'est parce que David avait une relation avec Dieu.

## **II. La relation de David avec Dieu (v.4-5)**

V.4-5 : « *Mais toi, Eternel, tu es mon bouclier, tu es ma gloire, et tu relèves ma tête. A pleine voix je crie à l'Eternel, et il me répond de sa montagne sainte - Pause* ».

La relation de David avec Dieu se comprend à la manière dont il l'appelle. « *Mais toi, Eternel, tu es mon bouclier, tu es ma gloire, et tu relèves ma tête* ».

L'Eternel est le bouclier de David. C'est là une image qu'on comprend bien. Un bouclier, c'est ce qui nous protège des traits de l'ennemi. En disant à Dieu qu'il est un bouclier, David veut dire que Dieu est son protecteur. Il est celui qui nous protège. Mais il y a plus que ça lorsque David dit : « *Mais toi, Eternel, tu es mon bouclier* ».

Pourquoi ? Parce que c'est Dieu lui-même qui, lorsqu'il se révéla à Abram lui dit, et c'est en Genèse 15.1, « *Abram, n'aie pas peur ! Je suis ton bouclier et ta récompense sera très grande* ». C'est dans ce chapitre que Dieu renouvelle son alliance avec Abram. Et seulement 5 versets plus tard, en Genèse 15.6, le texte déclare qu' « *Abram eut confiance en l'Eternel, qui le lui compta comme justice* ». L'image du bouclier exprime donc l'idée d'une protection de Dieu, mais cette protection est particulière. C'est la protection que reçoit l'homme qui met sa confiance en Dieu. David était adultère et meurtrier. Mais malgré son démerite, Dieu lui avait enlevé sa culpabilité et lui avait imputé sa justice. Pourquoi ? Parce que David était dans une relation d'alliance avec Dieu. L'Eternel était son bouclier, parce que par la foi, ses péchés ne lui étaient plus imputés, mis à son compte. Sa dette était effacée.

C'est pourquoi, David peut aussi dire que l'Eternel est sa gloire. Dans la Bible, l'idée de gloire, c'est l'idée d'importance. La gloire c'est ce qui pèse, c'est ce qui a du poids. Aujourd'hui, peut-être que David ne dirait plus « *L'Eternel est ma gloire* », mais qu'il dirait « *Dieu, c'est du lourd* », et ça voudrait dire la même chose. David est dans une relation d'alliance avec Dieu, et si Dieu est aussi notre Dieu, si nous sommes aussi dans une relation d'alliance avec, alors comme David nous pouvons dire que l'Eternel est notre gloire, que le Dieu de la Bible, c'est du lourd ! L'Eternel est ma gloire, c'est lui mon pesant d'or, c'est autour de lui que je construis ma vie. Dieu, tu fais le poids !

Et si ce qui est important dans notre vie, c'est le Dieu qui ne change pas, alors quelque soit les circonstances nous pouvons être heureux. Si Dieu est notre bouclier et notre gloire, alors il sera aussi celui qui nous relève la tête, qui nous console lorsque nous venons à lui avec nos larmes, lorsque nous exprimons devant lui notre désespoir. C'est vrai, David était en partie responsable de sa propre misère. Dieu avait prévenu David qu'il devrait subir les conséquences de ses actes en tant qu'adultère et meurtrier. Mais Dieu relève sa tête. Dans l'épreuve, il le console. Ça ne veut pas dire qu'il enlève l'épreuve, mais ça veut dire que dans l'épreuve, David va apprendre à trouver son bonheur non dans les choses de la vie qui peuvent disparaître du jour au lendemain, mais en Dieu lui-même qui ne disparaît jamais.

David a une relation avec Dieu, alors il prie. « *A pleine voix je crie à l'Eternel, et il me répond de sa montagne sainte* ». Est-ce que nous crions à pleine voix à l'Eternel ? Ou est-ce que nous préférons murmurer ? Si nous sommes dans une relation d'alliance avec Dieu, alors cessons de murmurer et

crions à l'Éternel à pleine voix. Et si nous le faisons, il nous répondra. Pas forcément comme nous le voulons. Mais il sera toujours avec nous, jusqu'à la fin du monde. C'est pourquoi nous pouvons nous arrêter un instant et dire :

*« Mais toi, Éternel, tu es mon bouclier, tu es ma gloire, et tu relèves ma tête. A pleine voix je crie à l'Éternel, et il me répond de sa montagne sainte – Pause ».*

C'est grâce à sa relation d'alliance avec Dieu, que David réussit à trouver le sommeil malgré les circonstances.

### **III. Le confiance de David en Dieu (v.6-7)**

V.6-7 : *« Je me couche, et je m'endors; je me réveille, car l'Éternel est mon soutien. Je n'ai pas peur de ces milliers de personnes qui m'assiègent de tous côtés ».*

Malgré le danger, alors que sa vie est en jeu, David se couche, trouve le sommeil, et lorsqu'il se réveille, il est toujours en vie. Pourquoi ? David nous le dit : *« Je me couche, et je m'endors; je me réveille, car l'Éternel est mon soutien ».* David a confiance en Dieu, il se repose en lui. L'Éternel est son soutien. David a tellement confiance en Dieu qu'il ajoute la phrase suivante : *« Je n'ai pas peur de ces milliers de personnes qui m'assiègent de tous côtés ».* Mais comment ne pas avoir peur lorsqu'on est ainsi poursuivi ? Un homme isolé ne tremblerait-il pas contre tous ses assaillants ? David a mis sa confiance en Dieu. Il n'a plus peur.

David n'avait plus peur de ses ennemis, il ne craignait plus les circonstances qui le menaient pourtant au désespoir. Qu'en est-il de nous ? Faisons-nous confiance à Dieu ? Est-ce que c'est lui qui est notre sécurité ? Est-ce que nous croyons qu'il sait ce qu'il fait ? Ou est-ce que nous cherchons notre sécurité dans l'argent, dans le pouvoir, dans une relation amoureuse, dans le succès ? Qu'est-ce qui fait notre sécurité ? En quoi mettons-nous notre confiance ?

Si nous sommes dans une relation d'alliance avec Dieu, alors faisons lui confiance, reposons-nous en ses promesses. Il ne nous a pas promis une vie facile, au contraire. Mais il nous promet une vie qui vaut la peine d'être vécue, une vie que nous pouvons construire autour de lui parce qu'il est notre bouclier, notre gloire, celui qui relève notre tête, celui que nous pouvons prier.

### **IV. La prière de David à Dieu (v.8-9)**

V.8-9 : *« Lève-toi, Éternel, sauve-moi, mon Dieu ! Tu gifles tous mes ennemis, tu brises les dents des méchants. Le salut appartient à l'Éternel. Que ta bénédiction soit sur ton peuple! – Pause ».*

Le v.8 nous pose un problème à cause de sa violence : *« Lève-toi, Éternel, sauve-moi, mon Dieu ! Tu gifles tous mes ennemis, tu brises les dents des méchants ».* C'est le genre de discours qu'on trouve souvent dans les psaumes et qui nous met mal à l'aise. Nous ne sommes pas à l'aise avec l'idée de prière d'imprécation dans laquelle nous demandons à Dieu de nous venger, de faire justice. Et en plus, on a l'impression que c'est en désaccord avec l'enseignement du Nouveau Testament dans lequel Jésus nous enseigne à tendre l'autre joue lorsqu'on nous gifle. Que faut-il donc penser ?

La première chose que j'aimerais dire, c'est qu'il faut faire attention à ne pas opposer l'Ancien et le Nouveau Testament. On trouve des prières d'imprécations aussi bien dans le Nouveau Testament que dans l'Ancien. En fait, en Matthieu 23, Jésus a un langage très fort puisqu'il appelle le malheur sur les pharisiens et les scribes à cause de leur hypocrisie. Et l'Apôtre Paul s'exclamait lui-même dans sa lettre aux Galates : *« Mais si quelqu'un - même nous ou même un ange venu du ciel - vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit maudit ! »* (Gal 1.8).

Ensuite, ce qu'il faut comprendre, c'est que lorsqu'on trouve des prières d'imprécations dans la Bible, il y a toujours le sous-entendu que Dieu n'y répondra que si c'est sa volonté, que s'il est plus glorifié en faisant cela. Et ça, ça veut dire que celui qui prie ainsi accepte que la vengeance appartienne à l'Éternel et qu'on ne doit pas se venger soi-même. C'est Dieu qui est juge.

Enfin, je soupçonne qu'on a du mal avec ce genre de prière, aussi parce qu'on vit une vie confortable. Lorsque dans les années 70 le dictateur ougandais Idi Amin tuait des chrétiens à tour de bras juste pour son propre plaisir, je peux vous assurer que les chrétiens criaient à Dieu à pleine

voix pour que l'Éternel le gifle et lui brise ses dents, comme dit notre texte, pour qu'il venge ainsi le sang des victimes. Ils demandaient simplement à ce que Dieu manifeste sa justice et sa gloire, à ce qu'il manifeste son jugement dans l'Histoire. Mais en faisant ça, ils se soumettaient à sa volonté. Et si Dieu avait plutôt voulu manifesté sa gloire en convertissant Idi Amin et en le transformant, bien sûr que les chrétiens auraient rendu gloire à Dieu pour cela.

Bref, dans le désespoir, ceux qui ont une relation avec Dieu peuvent se reposer en lui précisément parce qu'ils savent que Dieu est juste et qu'il fera justice, qu'il se lèvera, qu'il sauvera son peuple et qu'il détruira les ennemis de son peuple. David s'adresse à Dieu, parce que c'est lui qui tient les cartes, c'est lui qui maîtrise l'Histoire. C'est pourquoi il ajoute au v.9 : « *Le salut appartient à l'Éternel. Que ta bénédiction soit sur ton peuple !* » C'est Dieu seul qui peut nous sauver. Et nous pouvons donc lui demander que sa bénédiction soit sur son peuple, parce qu'il a fait alliance avec nous, parce qu'il est notre bouclier. Nous pouvons le prier en disant « Que ton règne vienne », c'est-à-dire : « règne tellement sur nous par ta Parole et ton Esprit, que nous nous soumettions toujours plus à toi. Conserve et augmente ton Eglise. Abats les œuvres du diable et toute puissance qui s'élève contre toi et tous les mauvais desseins qu'on forme contre ta sainte Parole, jusqu'à ce qu'arrive la plénitude de ton règne où tu seras tout en tous ».

*« Lève-toi, Éternel, sauve-moi, mon Dieu! Tu gifles tous mes ennemis, tu brises les dents des méchants. Le salut appartient à l'Éternel. Que ta bénédiction soit sur ton peuple! – Pause »*

## Conclusion

Ce psaume nous assure que dans la détresse, nous pouvons retrouver le calme et la confiance en Dieu en nous adressant à lui par la prière, en lui exprimant notre détresse, en lui demandant sa protection, en sachant pleinement qu'il fera justice, qu'il vengera son peuple, qu'il maintiendra son alliance avec nous.

Mais ce qui est étonnant, c'est qu'un tel psaume a pu être écrit dans de telles circonstances. Après tout, Dieu avait averti David que le scandale viendrait sur lui à cause de sa faute. Sa fuite n'était, d'une certaine façon, que le châtement que Dieu infligeait à David pour son comportement passé. Alors comment un homme injuste peut-il en appeler à l'Éternel ? Comment peut-il crier à pleine voix vers Dieu et espérer être entendu alors qu'il ne le mérite pas ? David ne savait pas exactement pourquoi et comment Dieu pouvait entendre ses prières, mais il savait que le Dieu qui avait fait alliance avec lui serait fidèle à ses promesses...

C'est seulement bien plus tard que la Bible nous explique comment des pécheurs comme David, ou comme vous et moi, pouvons implorer le trône de la grâce alors que Dieu est bien trop pur pour nous accepter en sa présence. Comment Dieu peut-il nous entendre et nous protéger malgré notre injustice ?

Des centaines d'années après la rédaction de ce psaume, un autre homme a gravi le mont des Oliviers. Lui aussi était plein de tristesse. Il déclara même ceci : « *Mon âme est triste à en mourir* » (Mt 26.37). Là, il « *a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort* » (Hb 5.7). Lui aussi allait connaître le rejet d'un proche, l'un de ses plus proches amis, il allait être trahi par un baiser. Arrêté, jugé, il fut condamné à être crucifié. Sur sa croix, il dut entendre la voix des moqueurs de ceux qui pensaient qu'il n'y avait pas de salut pour lui auprès de Dieu : « *Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime !* » (Mt 27.43).

La différence avec David, c'est qu'il n'avait pas mérité son châtement. Il n'a pas pu s'endormir dans la paix. Le seul sommeil qu'il a connu, c'est celui de la mort. Mais trois jours plus tard, il s'est réveillé d'entre les morts, car l'Éternel était son soutien. La mort ne pouvait le retenir parce qu'il était juste. Et s'il était mort, c'était à la place de tous ceux qui, comme David, sont des pécheurs mais qui sont cependant dans une relation d'alliance avec Dieu. Il a vécu la vie que nous devrions tous vivre devant Dieu, il a souffert la mort que nous devrions tous souffrir en tant que pécheurs. Alors sur sa croix il s'est écrié, lui le Juste, « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* ». Il s'est senti abandonné, lui le juste. Dieu l'a giflé, il lui a brisé les dents. Pourquoi ? Pour que nous, les injustes, nous ne soyons pas balayés par la colère de Dieu, mais qu'au contraire nous soyons acceptés par lui. En nous donnant son Fils, en le livrant pour nous, Dieu manifeste combien il aime ceux avec qui il est dans une relation d'alliance. Il a donné le Christ pour son Eglise comme bouclier

afin que sa justice nous soit imputée, afin que nos péchés soient effacés. Il a mis à notre compte ce que Jésus a fait pour nous. Et maintenant, nous pouvons commencer à vivre pour lui, parce qu'il est notre bouclier, notre gloire, celui qui nous relève la tête. Dans notre désespoir, nous pouvons être assurés que nous serons entendus, si nous sommes dans la relation d'alliance que Dieu a scellée pour nous par le corps et le sang de Jésus. Si c'est le cas, alors nous pouvons venir à Dieu avec confiance et nous reposer en lui. « *Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a donné pour nous tous, comment ne nous accorderait-il pas aussi tout avec lui ?* » (Rm 8.30). Et si ce n'est pas le cas, si vous n'êtes pas encore au bénéfice de l'alliance conclue par Dieu en Jésus-Christ, il est encore temps de mettre votre foi, votre confiance en lui. Prions.